FEUILLE INFORMATIVE MARISTE MÉDITERRANÉENNE

15 Mai 2017

Nº 249

(Année 15, ps. 51-58)

maristes 2017
un nouveau commencement

ÉDITE
Secrétariat Provincial

hojainformativa@maristasmediterranea.com

Résidence Provinciale
Avenida Costa Bella, nº 70
Apartado correos 45
03140 Guardamar del Segura
Tlph. 966 72 51 09

TEMPS PASCAL

NOUS FORTIFIONS NOTRE FOI DANS LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR.

« Parce que tu m'as vu tu as cru. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu. » (Jn. 21,29)

L'incrédulité de Saint Thomas
Stom, Matthia
(Amersfoort, 1600 - Sicile, 1650)
Peintre hollandais installé en Italie
Musée National du Prado.

Très célèbre et même proverbiale est ensuite la scène de Thomas incrédule, qui eut lieu huit jours après Pâques. Dans un premier temps, il n'avait pas cru à l'apparition de Jésus en son absence et il avait dit: *"Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté; non, je ne croirai pas!"* (Jn 20, 25). Au fond, ces paroles laissent apparaître la conviction que Jésus est désormais reconnaissable non pas tant par son visage que par ses plaies.

Thomas considère que les signes caractéristiques de l'identité de Jésus sont à présent surtout les plaies, dans lesquelles se révèle jusqu'à quel point Il nous a aimés. En cela, l'Apôtre ne se trompe pas. Comme nous le savons, huit jours après, Jésus réapparaît parmi ses disciples, et cette fois, Thomas est présent. Jésus l'interpelle : *"Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant"* (Jn 20, 27). Thomas réagit avec la plus splendide profession de foi de tout le Nouveau Testament : *"Mon Seigneur et mon Dieu !"* (Jn 20, 28). A ce propos, saint Augustin commente : Thomas *"voyait et touchait l'homme, mais il confessait sa foi en Dieu, qu'il ne voyait ni ne touchait. Mais ce qu'il voyait et touchait le poussait à croire en ce que, jusqu'alors, il avait douté"* (In Iohann. 121, 5). L'évangéliste poursuit par une dernière parole de Jésus à Thomas : *"Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu"* (Jn 20, 29). Cette phrase peut également être mise au présent : *"Heureux ceux qui croient sans avoir vu"*. Quoi qu'il en soit, Jésus annonce un principe fondamental pour les chrétiens qui viendront après Thomas, et donc pour nous tous. Il est intéressant d'observer qu'un autre Thomas, le grand théologien médiéval d'Aquin, rapproche de cette formule de béatitude celle apparemment opposée qui est rapportée par Luc : *"Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez"* (Lc 10, 23). Mais saint Thomas d'Aquin commente : *"Celui qui croit sans voir mérite bien davantage que ceux qui croient en voyant"* (In Johann. XX lectio VI 2566).

BENOÎT XVI, AUDIENCE GÉNÉRALE,
Mercredi 27 septembre 2006

RETRANSMISSION DE LA SAINTE MESSE DU COLLÈGE MARISTE D'ALICANTE

Le dimanche 23 avril, 2ème. dimanche de Pâques, la célébration de la Sainte Messe que Télévision Espagnole retransmet par le Canal 2 « PEUPLE DE DIEU » a été faite du Collège Mariste d'Alicante.

Au début de la connexion de la télé on donne une information générale sur les Frères Maristes.

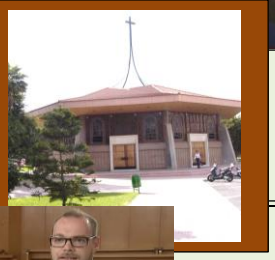
Le Fr. Juan Ignacio Poyatos, de l'Équipe de Gouvernement de la Province, souligne la célébration des 200 années de notre Fondation faite par le prêtre français Marcellin Champagnat.

Marcellin fut sensible aux besoins des enfants et des jeunes de son époque et aujourd'hui ces mêmes besoins, adaptés à une autre réalité à cause de la normale évolution du temps, sont encore manifestes dans notre société.

Les Frères Maristes nous suivons le charisme de Marcellin Champagnat dans l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes, non seulement dans le terrain scolaire mais aussi en d'autres présences et en d'autres champs, où il existe des manques et des besoins sociaux de la jeunesse.

Le besoin d'éducation conserve la même validité d'il y a 200 ans et de nombreux Frères et Laïcs sont actuellement impliqués dans ce travail, suivant le rêve de Marcellin.

Célébrants:
Rvd. D. Victor Palacios, Aumônier des Maristes.
D. José Luis Navarro, salésien.
D. Jesús Rosillo, curé de San Esteban Protomartir.



Chapelle du Collège Mariste d'Alicante. Les vitraux décrivent la vie de Marcellin Champagnat. L'abside, peinture à fresque de l'artiste Gastón Castelló, a été transportée de la chapelle du collège antérieur.

Velasco, Délégué de la Pastorale du Collège a présenté les diverses activités propres du Centre. On fait un accompagnement de l'élève dans son temps libre et la maturité de sa foi chrétienne, catéchèses des plus jeunes, groupes de formation chrétienne, groupe de volontariat avec plus de 200 collaborateurs adscrits à plusieurs activités sociales.
Nous procurons que les jeunes se sentent partie de l'Église, vivent leur foi comme des honnêtes citoyens et bons chrétiens. Les laïcs maristes partagent le charisme et la mission avec les frères.

Le Fr. Marciano Guzmán, Coordinateur dans la Province Méditerranéenne du Conseil des Œuvres Éducatives Maristes, présentant la célébration coïncidente avec le bicentenaire de la Fondation des Frères Maristes.

Victor Lebrero, directeur du collège parle de l'œuvre mariste à Alicante: les 2.000 élèves du centre sont à la charge de 110 professeurs qui donnent une éducation intégrale au style de Saint Marcellin, misant sur une formation qui favorise la synthèse entre culture, foi et vie. Dans les années du parcours des Frères Maristes on est arrivé à affiner un style d'éducation de la personne humaine largement reconnu. L'enfant est le centre et principal protagoniste de toute l'activité scolaire. À cet ensemble nous unissons la question de l'innovation éducative, méthodologies nouvelles pour rendre meilleur notre système éducatif, Nous centrant sur l'éducation en valeurs.

Après les 200 années il y a 800 œuvres réparties dans le monde entier, où sont formés plus de 650.000 jeunes. Les 3.300 Frères continuent de dynamiser dans les cinq continents des collèges, des œuvres d'insertion sociale et un apostolat où sont impliqués 70.000 éducateurs et animateurs laïcs.

CÉLÉBRATION DES PÂQUES AU LIBAN

Au Liban on a fait les célébrations des Pâques à Faraya et à Rmeyleh. Y participent des élèves maristes et de La Salle. La première avec des élèves de secondaire et celle de Rmeilde, dans le siège du Projet 'Fratelli' avec une participation de jeunes d'Alep et les réfugiés de Syrie. Nous publions à la suite en ajoutant quelques témoignages personnels des arrivés d'Alep et que recueille le Fr. José María Ferre.

Le thème de notre camp 'REVER et VIVRE LE REVE' résume toutes les activités effectuées durant ces quelques jours inoubliables.

Ce titre a un double sens, vivre le vrai sens du terme 'rêve' et en parallèle vivre notre rêve tous ensemble en un seul groupe.

Rassemblés en plusieurs groupes, nous avons pu échanger toutes nos expériences et raconter nos rêves.

Au début, à notre arrivée à Faraya, nous étions partagés en groupes, puis, nous avons visité des familles et des maisons de retraites. Durant ce moment, nous avons découvert la diversité des rêves de chacune des personnes en fonction de ses capacités de vivre.

Cet atelier nous a aussi appris que parfois, notre rêve est très banal devant les priorités et les souffrances de ces familles en besoin.

A notre retour, nous avons décoré l'église pour pouvoir célébrer le Jeudi Saint. Douze disciples étaient autour de la même table, comme la première communauté de La Valla. Ils ont partagé le pain, le vin sans oublier de laver les pieds d'autrui. Cette expérience nous a appris à abandonner notre orgueil et notre avidité, elle nous a aussi aidés à nous débarrasser de nos mauvais défauts et nous a munis de qualités chrétiennes, maristes et lassaliennes.

Ensuite, nous avons terminé notre journée en priant au Jardin Des Oliviers où nous avons expérimenté l'importance de la méditation pour pouvoir abandonner toute pensée négative qui entrave notre développement spirituel.

Le Vendredi Saint était bien vécu, plusieurs étapes du chemin de Croix étaient préparées par les groupes en ateliers. Cette expérience de la croix était très émouvante, nous avons vraiment vécu une petite partie

de l'expérience de Jésus durant ce jour. Pendant à peu près une heure, sœur Geneviève Tarraf nous a appris qu'avec l'aide de Dieu toute chose peut être réalisée. Cette sœur nous a vraiment aidés à approfondir notre foi et notre pensée, mais aussi nous a montré que Dieu est toujours présent à chaque moment de notre vie. Et puis, le soir, l'adoration de la croix a dominé notre nuit.

Chaque personne a écrit sur un bout de papier toute chose négative dont il veut se débarrasser. Puis nous avons enterré tous ces papiers comme moyen pour éliminer tous nos défauts et renaitre dans la foi du Christ ressuscité.

Cette renaissance a été vécue le Samedi Saint qui fut le début d'une nouvelle vie, pleine de rêves et de qualités et vidée des défauts qu'on avait enterrés. Durant ce samedi, nous avons accueilli un frère qui nous a appris à changer notre pensée superficielle de notre foi.

Ce camp a été bien vécu, bien organisé, c'était une expérience enrichissante à tous les niveaux. Nous avons eu l'occasion et la chance de vivre le rêve, et de le partager avec les personnes les plus démunies dans notre société qui n'ont jamais eu l'opportunité de réaliser leurs rêves.

Léa ZAAROUR et Gabriel ABBOUD

Collège Mariste Notre-Dame de Lourdes – Jbail – Liban

3 Jours pour REVER et VIVRE LE REVE...

Ouvrir les yeux au Mystère. Etre en chemin avec Jésus. Vivre en plénitude. Espérer au-delà de toute croix. Recommencer de nouveau. Aujourd'hui, Pâques des Jeunes est l'occasion inéluctable pour que nous, les jeunes, puissions vivre Pâques le plus efficacement possible. C'est devenu l'évènement annuel pour se ressourcer d'espoir, de sérénité, d'affection et d'Amour. Comme chaque an, des dizaines de jeunes chrétiens provenant de maintes écoles et institutions se rassemblent pour vivre l'essence de Pâques. Pour 3 jours, nous nous regroupons dans l'espoir d'un rafraichissement spirituel, d'un rechargement moral et vif de notre relation avec Dieu.

Mercredi soir, nous nous dirigeons tous vers le centre socioéducatif Fratelli à Rmeyleh, au Sud du Liban.

Cet endroit prodigieux apporte un supplément de convivialité et de vénération à l'esprit; autrefois dépouillé, détruit et ruiné par la guerre, ce centre est devenu un symbole incontournable de résurrection et de vivacité grâce aux Frères et aux bénévoles du projet Fratelli. Au fur des années, et en dépit du fait que nous provenons des 4 coins du pays, et plus particulièrement cette année où jeunes maristes et lassaliens nous avons formé désormais une seule famille unie pour l'espace du camp. Nous nous retrouvons tous mais avec des visages nouveaux et spéciaux cette année: des jeunes maristes d'Alep ont fait le déplacement pour vivre avec nous pour

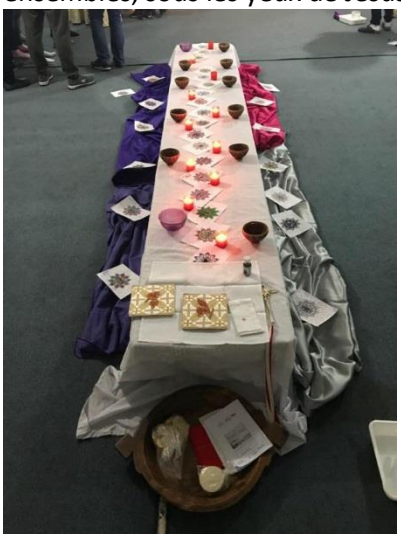
une première fois l'enjouement de Pâques. La première soirée s'imposait donc sous le signe de la rencontre et des retrouvailles dans la bonne humeur.

Le lendemain, nous nous préparions pour célébrer Jeudi Saint. Divisés en groupe, nous discutons profondément des thématiques de la célébration. Après des heures de préparation, nous étions tous regroupés dans la chapelle pour la cérémonie : nous vivions authentiquement la Cène avec le Christ. Aussitôt la commémoration terminée, nous quittions le local à pieds vers l'extérieur, au milieu de la nuit, pour partager avec Jésus l'émoi et le sens du doute dans le Jardin des Oliviers. Sous la pleine lune, dans le froid, en dessous d'un arbre colossal et en pleine nature, nous discutions tous intérieurement avec Dieu et partageons avec lui à fleur de peau nos peurs, souffrances et faiblesses.

Le vendredi était placé sous le signe de la souffrance et de la peine, nous voulions partager les sensations du Christ. Nous avons découvert le Rêve de Jésus pour nous: le rêve d'une communauté qui Aime, S'aime et Sème des rêves … et qui vit le rêve ! Nous nous sommes rendu conscient que parfois la souffrance et la douleur sont des germes du Rêve.

Après les préparations, nous cheminions sous la pluie sur le chemin de la Croix en revivant toutes les étapes endurées par Jésus et en portant la Croix sur les épaules. Une fois le chemin terminé, un témoignage poignant, sanglant et extrêmement émouvant nous fut proposé par les jeunes d'Alep. Ils nous racontaient leurs souffrances, leurs vies rudes sous les bombardements et les coups de feu. Toutefois leur attachement au sourire, à Dieu et à la vie les protège des mitraillages et des obus de la guerre barbare. La journée se termine par l'adoration de la Croix : moment clé et profond de Pâques. Regroupés autour de la Croix, dans une ambiance des plus silencieuses et spirituelles, nous prions Dieu en chœur, et nous contemplons ses souffrances et ses douleurs au regard de sa Mère Marie, qui perçut le rêve s'écroulé devant ses yeux.

Dernier jour, le Samedi, était le jour de fête. Suite à des discussions en groupe sur des thématiques en rapport avec nos rêves, Dieu et la réviviscence, nous nous sommes tous mis sur nos trente-et-un pour célébrer la Résurrection de Jésus. Une cérémonie d'au-revoir en même temps, car le camp était déjà terminé : nous chantions, dansions et rions tous ensembles, sous les yeux de Jésus, Ressuscité.

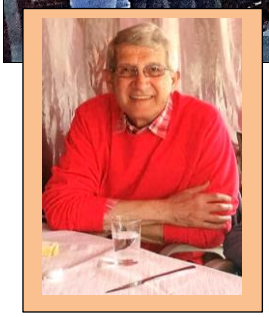


Comme chaque année, Pâques des Jeunes était inventive et impeccable. C'est devenu l'événement à ne pas manquer pour se ressourcer d'amour de Dieu et d'émotion. A tous les contributeurs, protagonistes, animateurs et participants : Merci. Merci parce que vous travaillez énormément pour que nous, jeunes, puissions vivre cette expérience profonde et distrayante. Et notamment merci à tous les Frères Maristes et Lassalliens : Pâques Des Jeunes existe grâce à vous.

Joyeuses Pâques à tout le monde, et à l'année prochaine.

Peter ZGHEIB
Collège Mariste Notre-Dame de Lourdes – Jbail – Liban

VOIX D'ALEP

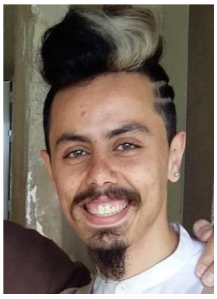


J'apporte le témoignage de quelques-uns des 10 jeunes qui sont venus à Rmeileh, le Liban, pour célébrer les Pâques avec un groupe d'universitaires libanais. J'ai pris des notes de ce qu'ils disaient, pendant que mon cœur se faisait petit et ma main tremblait en écrivant. Voici quelque chose de ce que j'ai noté. *José Mª Ferre.*:

❶ La menace continuelle des bombes nous obligeait à dormir à tour de rôle: un moment mes parents, un autre nous… J'ai vu jaillir du sang à gros bouillons des corps des personnes qui ont souffert l'impact des obus… Et je ne supporte pas l'odeur du sang… Parfois ils détruisaient les poteaux des fils électriques et plusieurs garçons de mon âge nous nous lancions au risque de la rue pour les relever à nouveau et rétablir l'électricité… Les rebelles nous menaçaient : si vous ne quittez pas ce quartier, vous serez considérés comme partisans du gouvernement, et vous mourrez… Je suis arrivé à me sentir comme un animal, sans envie de rien faire, sans enthousiasme. J'ai été dans cet état deux mois.

Le Fr. Georges Sabe m'a vu ainsi et m'a interpelé : pendant longtemps j'avais perdu ma sensibilité, mais ce jour-là j'ai pleuré pendant deux heures.

Le Frère m'a peu à peu enlevé la vision négative que j'avais, et m'a proposé des choses positives que je pouvais faire; il m'a orienté vers l'aide humanitaire… Je crois qu'il y a deux genre de personnes : celles qui reçoivent négativité et offrent négativité, et celles qui reçoivent négativité et offrent positivité… Actuellement je suis chef scout et catéchiste. Cette année je vais terminer sciences économiques à l'Université.



❷ Je m'appelle Hikmat et j'ai 25 ans. Je suis danseur : la danse est ma vie ; la politique ne m'intéresse pas… j'habite avec ma famille dans un endroit situé entre des quartiers opposés : d'un côté les forces gouvernementales, de l'autre l'opposition. Que suscite chez vous le mot GUERRE ? Haine, vengeance, violence, destruction… ? Oui, tout cela est vrai, mais pour moi la guerre est :

- Dire bonne nuit à ma famille sans savoir si, le lendemain, je pourrai leur dire bon jour.
- Sortir de chez moi sans être sûr de pouvoir retourner.
- Apprendre par Facebook la mort de ceux qui étaient mes amis et camarades…

Comme je suis danseur professionnel, j'ai eu des offres d'emploi à Beyrouth. Mais je continue ici à Alep, à travailler avec les enfants.

Je crois que Dieu me veut ici à aider avec ma danse à surmonter des traumatismes… La danse est un langage qui n'a pas besoin de traduction… Tu peux te voir engagé en de terribles situations et être capable de produire quelque chose de beau… J'ai tourné quelques vidéos aussi bien avec des gens du gouvernement qu'avec les rebelles. Mais une fois, on a manipulé une vidéo et l'ont donné à la TV : j'y sortais en dansant parmi des cadavres d'enfants… Je me suis effondré, mais j'ai réussi à en sortir et j'ai continué mon travail : ce talent que Dieu m'a donné ne peut pas rester uniquement pour moi…

J'ai toujours été un chrétien traditionnel : la messe, les prières… mais je me suis rendu compte que cela ne suffit pas : je devais montrer aux gens que Jésus est vivant. Et je continue de l'essayer à travers ma musique et ma danse.

❸ Je m'appelle Joelle. Ça m'est étrange d'être ici sans écouter le sifflement des obus. J'ai développé l'ouïe et l'odorat ; et perçois de loin le bruit des obus et l'odeur à poudre… Je les sentais de plus en plus proches. Chez moi, nous dormions dans une salle de bains au sous-sol, pour nous protéger. Une nuit est tombé un obus sur le bâtiment contigu qui est resté détruit ; notre maison s'est vue très affectée. Le Fr. Sabe nous envoya un véhicule pour sortir de là et nous installer chez les frères… Lorsque je me réunis avec mes amis, la première question est toujours de savoir qui sont ceux qui sont morts… Au début je n'avais même pas

de forces pour pleurer, mais j'ai décidé d'aller de l'avant et continuer à lutter pendant que je sois vivante. Je crois que tout ce que nous sommes en train de vivre nous a rendus responsables avant le temps…

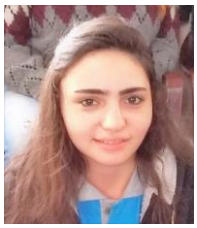
❹ Je m'appelle Khatoun. Jusqu'en 2012 j'habitais avec ma famille à Rafqa et j'étudiais économie bancaire à l'université. Mais en 2012 nous avons commencé à voir dans la ville des personnes étrangères ; c'étaient des hommes armés vêtus en noir ; plus tard j'ai compris qu'ils appartenaient à l'ISIS…

Un jour je rentrais chez moi avec une amie musulmane et l'un des militaires me fit un geste d'égorgement parce que je ne portais pas de voile…

Ils ont appris où habitait mon amie et sont entrés chez elle ; ils ont prononcé sur elle le nom d'Alla trois fois et cela, selon eux, leur donnait le droit d'emmener la jeune fille.

La résistance de la famille fut inutile. Le père, comme dernière ressource, demanda de le laisser un moment d'intimité avec sa fille pour en prendre congé : il l'emmena dans une chambre contigüe et la tua. À partir de ce moment-là j'ai mis le voile musulman et, avec ma famille nous avons cherché la façon d'échapper vers Alep. Le voile n'était qu'un simple stratagème : Dieu sait bien que, au fond de mon cœur, je continuais chrétienne ; ce n'était que pour sauver ma vie.

Je me suis trouvée à Alep sans papiers, avec des difficultés pour continuer mes études… mais petit à petit nous nous en sommes sortis…



❺ Nous deux nous sommes l'aînée et la cadette du groupe. Nous ne sommes pas venues partager notre douleur pour que vous voyiez tout ce que nous avons souffert, mais pour vous encourager à continuer à lutter pour la vie.

Ces jours-ci ont circulé les photos de ce qu'a été notre Via Crucis le dimanche des Rameaux. Le grand bâtiment qui apparaît dans les photos est le centre de jeunesse que les jésuites avaient à Alep ; c'était un point de référence pour nous tous : un centre de vie et d'appui pour les jeunes chrétiens. Il est maintenant détruit ; il n'en reste que des ruines. Renaîtra-t-il de ses cendres ?

Le Dimanche des Rameaux nous y avons organisé un Via Crucis : nous portions des rameaux d'olivier et nous nous posions une question : où puis-je donner de la vie ?

Nous avons ensuite brûlé les rameaux pendant que nous nous demandions : en quoi suis-je traitre ou en quoi ai-je été trahi ?

À la fin nous avons fait de petites croix avec de petites branches et sommes montés jusqu'au troisième étage de l'immeuble en ruines, où se trouvait la chapelle qui tant de fois nous avait consacrés… Le Christ crucifié qui la présidait était aussi sans bras…

De tout cela nous avons apporté quelques souvenirs pour la chapelle du Projet *Fratelli*: les restes d'un obus déjà explosé et qui nous a servi comme vase pour placer quelques rameaux d'olivier. Et deux chandeliers qui étaient dans la chapelle ; ils sont en fer forgé et sont restés grillés par le feu…

CÉLÉBRATION COMMUNAUTAIRE ANNIVERSAIRES

Les communautés d'Alcantarilla, Carthagène et Murcie se réunissent pour célébrer les anniversaires de:

- ***José Mª Rius Taléns (3 avril)***
- ***Ventura Pérez Marín (5 avril)***
- ***Juan Miguel Anaya Torres (17 avril)***
- ***Bassam Azrieh, syrien (18 avril)***

Une prière communautaire, repas fraternel, cadeaux et joyeuses chansons ce fut le programme de la fête. Comme c'était samedi, notre réfugié syrien Bassam, libéré de son travail, a pu la célébrer avec nous.

Maristes Giugliano

NOUS DÉMONTRONS LE THÉORÈME DE PYTHAGORE… AVEC DE L'EAU!!!

Vendredi, 21 avril 2017

Savais-tu qu'on peut démontrer la validité du théorème de Pythagore en utilisant de l'eau ? Deux étudiants de l'école secondaire de 2ème. C ont eu du succès !

La professeure de mathématiques, Mme. Monica Rega leur a assigné cette tâche, et a décidé de partager et récompenser avec fierté et satisfaction les résultats obtenus par les deux étudiants.

Ce sont Eliano Quaranta et Simone Palma, qui ont fait un modèle très ingénieux pour illustrer aux professeurs et à leurs propres camarades de classe le résultat du plus fameux des théorèmes de l'histoire des mathématiques.

Le théorème de Pythagore établit que:
« En chaque triangle rectangle, le carré de la longueur de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés ».

Les étudiants utilisent une base en bois taillée pour former les carrés et des bandes de PVC pour en faire le contour. On a recouvert le tout avec un plastique transparent, en décorant avec du papier adhésif en couleur les parties où il n'y avait pas d'eau. Pour introduire l'eau on a pratiqué un trou en chaque carré que l'on ferme ensuite, pour éviter que l'eau se verse. Pour rendre plus visible l'expérience, on a utilisé un colorant alimentaire vert qui, mélangé à l'eau, lui a donné cette coloration. Finalement, on utilise comme mesures des côtés perpendiculaires 15cm. et 20cm. et, en conséquence, correspond à l'hypoténuse une mesure de 25 cm. On a pu vérifier, à partir du contenu en eau pour 1 cm. de profondeur, que les valeurs des deux autres côtés $15^2 + 20^2 = 225 + 400 = 625$ cm^3, qui équivaut à un carré de 25 cm. de côté et 1 cm. de fond, en vérifiant de cette façon que la somme des ares des carrés a été justement équivalente à mesurer l'are du carré construit sur l'hypoténuse.

Le résultat a été précis et élégant et a remporté des éloges, y compris même des étudiants des autres classes, ainsi que parmi les professeurs et la direction. On a accordé donc, de conserver ce modèle dans le laboratoire de sciences, avec d'autres travaux faits par les meilleurs étudiants de notre lycée.

Professeure Monica Rega

Maristes Rome San Leone Magno

JUMELAGE AVEC BARCELONE

24 avril 2017

Un groupe d'élèves du San Leone Magno de Rome se trouvent à Barcelone pour le « jumelage » avec le Collège Mariste.

Ce matin nous nous levons très tôt parce que c'est notre première journée d'école avec nos camarades de Barcelone. Une grande émotion ! Lorsque nous arrivons au Collège nous sommes impressionnés par sa beauté. Il a été antérieurement un couvent et maintenant c'est un lycée intégré de Maternelle au Baccalauréat (équivalent de notre Liceo). Ils nous ont reçus avec une grande affection ; nous nous sentons comme chez nous, nous avons reconnu les typiques logos et symboles des Écoles Maristes en Europe.